

**PROPOSITION DE L'UNITE D'ARCHEOLOGIE DE LA VILLE DE
SAINT-DENIS
DANS LE CADRE DE LA
CONVENTION DE COOPERATION CULTURELLE ET
PATRIMONIALE
VILLE DE SAINT-DENIS ET DEPARTEMENT DE LA SEINE-
SAINT-DENIS
2017 ET 2018**

Projet de film documentaire et d'animation
sur le Saint-Denis passé, présent et futur.

Un film participatif réalisé par les habitants de Saint-
Denis sur l'évolution de leur ville dans le temps:

Avec le concours du documentariste Cédric Michel
de l'association BouTaBouT

« *En long, en large et en travers* »

(TITRE PROVISOIRE)

Principes et objectifs

L'archéologie n'est pas une simple fenêtre ouverte sur le passé. C'est une surprise, une rencontre impromptue avec un monde enfoui, caché, dans un espace public arpenté quotidiennement *en long, en large et en travers* ; archi-connu... Cette confrontation inopinée avec des vestiges projette souvent le passant dans un questionnement sur l'épaisseur du temps : Quels liens entretenons-nous aujourd'hui avec ceux qui nous ont précédé? Que construisons-nous ici et maintenant? Quelles empreintes laisserons-nous à ceux qui vont suivre?

A partir d'une expérience d'immersion dans un chantier archéologique au beau milieu du tissu urbain actuel, l'objectif de ce projet est de faire réaliser par les habitants de Saint-Denis un film sur l'évolution de leur ville, de ses origines à son futur lointain... Il s'agit d'envisager à travers leurs regards et leurs questionnements la trajectoire de la ville dans sa dimension archéologique, c'est-à-dire à travers le scénario de ses transformations et ses réagencements successifs, dans le temps et dans l'espace.

Les participants à ce projet prendront part à toutes les phases d'élaboration du film, de l'écriture au montage.

Nous souhaitons ainsi favoriser une diversité d'expressions et d'expériences sur le mode participatif (devant, derrière la caméra, à la prise de son, au montage...) dans un réel processus de création artistique. Nous privilégierons la méthode du « work in progress » : faire des images, les monter, les montrer... et envisager collectivement la suite.

La pratique du cinéma documentaire permet de se confronter concrètement à la construction du langage cinématographique : un atelier de création documentaire est avant tout un formidable lieu d'échanges sur la manière de raconter une histoire en images et en sons.

Un film documentaire constitue enfin, de par sa nature même, une archive en devenir qui garantit une forme de pérennité aux paroles recueillies et aux divers regards portés sur la ville à un instant *t*. Par son approche diachronique du patrimoine (passé, présent et futur), nous espérons que ce film ne manquera pas de susciter des interrogations sur le rapport que chacun (en particuliers les jeunes) entretient avec son territoire : saisir les échelles de temps qui séparent l'origine d'un lieu de son actualité, permet de mieux en imaginer le devenir.

Le film sera projeté en présence de tous les participants en avant-première au cinéma « l'Ecran » de Saint-Denis dans le cadre d'une programmation sur les rapports entre Archéologie et Cinéma.

Note d'intention de Cédric Michel (association BouTaBouT):

En 2012, pour la série 100 jours, j'avais interrogé les rapports entre archéologie et politique, en allant enregistrer la parole d'habitants de la banlieue de Tours qui observaient la mise au jour de sépultures oubliées sous le parvis de leur mairie. A l'heure des crispations identitaires et des frontières qui s'érigent contre l'évidence que les peuples migrent depuis des millénaires, quels liens ces passants aux origines et aux confessions diverses tissaient-ils spontanément avec leurs squelettiques et anonymes prédécesseurs?*

En 2017/2019, dans le cadre de ce projet participatif, j'aimerais réitérer cette expérience, en poussant un peu plus loin la réflexion sur ce temps archéologique qui se lit à travers la superposition des strates.

Ces empilements hétéroclites de vestiges sont parmi les témoignages les plus tangibles de la vie quotidienne des populations qui se sont succédé à un endroit donné. Composés majoritairement de rebuts altérés et déformés par le passage du temps, ils sont difficilement interprétables, parfois sujets à caution.

Sans doute n'est-il pas inutile aujourd'hui de rappeler que le passé, loin d'être le lieu des certitudes, est au contraire source d'interrogations et de doutes puisqu'il s'écrit et se réécrit à partir de lambeaux et de fragments épars qui ne représentent qu'une infime partie de ce qui a existé.

En accompagnant les archéologues dans l'exploration de ce « puits sans fond » qu'est le temps archéologique, j'aimerais que ce film réalisé avec les habitants de Saint-Denis transmette l'idée que les territoires en général et celui-ci en particulier, sont imprimés de multiples épaisseurs temporelles et, qu'à ce titre, nous n'en sommes en aucun cas les propriétaires, juste les dépositaires momentanés.

Ce projet me semble par ailleurs répondre à cette recherche de « points d'ancrage » que je ressens confusément chez les badauds avec qui je discute au bord des chantiers archéologiques.

Il me semble également apporter un contrepoint radical à ce que l'archéologue et essayiste Laurent Olivier appelle ce « présent généralisé sans mémoire et toujours neuf » qui est désormais le notre dans ce monde de la circulation globale des biens et des informations. »

*[*http://www.100jours2012.org/blog/2012/04/03/68/](http://www.100jours2012.org/blog/2012/04/03/68/)*

Les porteurs du projet

Structure responsable du projet

- **Cinéma L'ECRAN / Saint Denis**

En plein cœur du centre ville, le cinéma l'Écran vous propose 6 à 8 films par semaine, au plus près de l'actualité cinématographique. La programmation mélange des films de tous horizons, films français, étrangers, du patrimoine, des documentaires et des courts métrages. Lieu d'échange et de réflexion autour des films, l'Écran organise tout au long de l'année des rencontres avec des réalisateurs et propose régulièrement des soirées sur de nombreux sujets, en partenariat avec d'autres structures culturelles et les associations dionysiennes.

Le cinéma est équipé de 2 salles (286 places et 86 places), elles-même équipées de projecteur 35mm et numérique, permettant les projection en 3D.

Les structures opérationnelles

- **Ville de Saint-Denis/ Unité d'archéologie**

La Ville de Saint-Denis a créé son service municipal d'archéologie en 1982, pérennisant ainsi l'action des archéologues qui accompagnaient, depuis 1973, les travaux de rénovation urbaine du quartier situé au nord de la basilique.

Ses missions aujourd'hui se déclinent autour de :

- **la fouille** : plusieurs opérations d'archéologie préventive sont menées sur l'ensemble du territoire communal chaque année, le service accompagne donc le renouvellement urbain de la ville.
- **La publication** : corrélér et synthétiser plus de 30 ans de données recueillies... le premier volume est paru fin 1996 avec *l'Atlas historique de Saint-Denis*, édité par la Maison des Sciences de l'Homme dans la collection des Documents d'Archéologie Française.
- **La socialisation** : C'est avant tout le devoir de restituer à la population la documentation et les connaissances issues du territoire sur lequel elle vit. Dans cette optique a été conçu un projet de médiation culturelle ayant pour thème : « Archéologie, territoire et citoyenneté ».
- **La gestion et la conservation** : dès leur découverte, le « mobilier archéologique » nécessite toute notre attention (prélèvement en motte sur le

chantier, conditionnement adapté aux différents matériaux rencontrés), et la vigilance se poursuit dans nos locaux, avec le contrôle du climat des réserves.

- **La création d'un fonds documentaire** : Il comprend les données recueillies à l'occasion des fouilles anciennes et récentes, un recensement des sources écrites et iconographiques, des études spécialisées, des travaux universitaires ainsi que la quasi-totalité du matériel archéologique découvert sur le territoire communal, dont près de 50 000 objets remarquables.

Ce projet de réalisation participative s'inscrit donc dans la ligne d'« Archéologie, territoire et citoyenneté ». Il reprend certains objectifs tels que :

- créer des repères et favoriser l'appropriation du territoire par sa connaissance, en partant d'une activité très concrète, l'archéologie, fondée sur une certaine matérialité, des objets ;
- rendre les habitants actifs dans leur démarche de connaissance de la ville en se plaçant comme des acteurs d'une histoire longue, en cours et en devenir.

Ce projet souhaite également s'inscrire pleinement dans le nouveau schéma d'orientation culturelle de la ville, fondé sur les droits culturels, en favorisant une diversité d'expressions et d'expériences sur le mode participatif (devant, derrière la caméra, à la prise de son, au montage...) dans un réel processus de création artistique.

- **Association BouTaBouT :**

BouTaBouT a pour objectif d'accompagner différents publics amateurs vers la réalisation de films documentaires. Même s'ils s'accompagnent inmanquablement par la projection de films en lien avec les formes et les thèmes abordés, ces ateliers s'articulent résolument autour de la pratique. Car c'est en fabriquant des films que l'on apprend à lire et à écrire le langage cinématographique. BouTaBouT se veut avant tout comme un lieu d'éveil au cinéma, cet éveil qui fait des participants des personnes qui ne regardent plus tout à fait les films comme avant, qui sont passés en quelque sorte de l'autre côté de l'écran. Chaque projet de création documentaire, qu'il émane d'une initiative collective ou d'une démarche personnelle, est accompagné, de l'écriture à la projection en public. La place des réalisateurs accompagnants n'est pas celle d'un expert en cinéma mais plutôt celle d'un catalyseur facilitant l'émergence d'une création commune. Ils n'en n'écartent pas pour autant ni leurs expériences, ni leurs subjectivités.

Au sein de l'association, Cédric Michel portera le projet en tant qu'intervenant/réalisateur, avec le soutien de Benoit Peytavin (Documentaire sonore), Shihhan Shaw et Félix Blondel (Animation).

Voir filmographies jointes.

Autres partenaires :

- Direction de la Jeunesse, Ville de Saint-Denis, pour le travail et la relation avec les publics cibles

- projet avec d'autres initiatives en cours sur le territoire liant patrimoine et cinéma est en réflexion (particulièrement l'atelier « Carte postale audiovisuelle » de Cinémas 93, en liaison avec le cinéma l'Ecran).

Publics :

Le projet place les habitants de Saint Denis devant et derrière la caméra à toutes les étapes de réalisation du film : écriture/ prise de vue/ prise de son/ montage/ projection. Un noyau de 6 à 8 jeunes motivés pour s'inscrire dans un processus de création au long cours et intéressés par le fait archéologique devra être constitué. Une collaboration avec la Direction de la Jeunesse sera nécessaire pour la constitution de ce groupe en faisant appel, par exemple, au Conseil municipal des Jeunes Habitants et aux publics des Espaces jeunesse.

Cette jeune équipe de tournage sera amenée tout au long du processus de fabrication du film à rencontrer d'autres groupes d'habitants aux horizons différents, représentatives de la diversité de la population dionysienne. Il nous paraît notamment intéressant de créer un lien intergénérationnel sur la partie « anticipation » de ce projet : Nous irons interroger des personnes âgées sur la manière dont ces dernières imaginent le Saint-Denis de l'an 3000.

Proposition de synopsis :

Cela fait quarante ans que Nicole Rodrigues est archéologue à Saint-Denis en banlieue parisienne. Sa ville, elle la connaît par cœur, dans ce qu'elle donne à voir comme dans ce qu'elle dissimule. Quand reviennent les beaux jours, elle propose aux habitants «une balade dans l'invisible».

En déambulant dans les différents quartiers, de la basilique au Stade de France, elle donne les clés qui permettent d'accéder à un autre espace-temps ; celui qui se cache dans les profondeurs du sous-sol ; sous nos pas.

Sous les friches industrielles, les barres des cités ou les quais du RER, elle fait apparaître comme par enchantement des paysages rayés de la carte : un champ, un chemin, un moulin, une rivière. Et aussi des personnages disparus depuis belle lurette : un pêcheur, un paysan, un ouvrier...

Après avoir accompagnée Nicole dans cette balade fantomatique, nous irons explorer le futur. Troquant la caméra pour un enregistreur sonore, nous demanderons aux habitants à quoi ressemblera, d'après eux, le Saint Denis de l'an 3000. Ces descriptions sonores futuristes donneront vie à un urbanisme *dada* qui sortira de terre grâce à une animation en papier découpé.

Le film explorera également le périmètre spatial et temporel d'une opération d'archéologie préventive au beau milieu de la ville: la destruction des bâtiments existants pour faire place à l'opération de fouilles à proprement parlée, la mise au jour des vestiges, leur étude, leur destruction par les machines... Toutes les étapes de l'intervention des archéologues seront filmées au plus près de leurs gestes de manière à en dégager toute la dramaturgie. En guise d'épilogue, nous esquisserons la reconstruction de la nouvelle architecture comme le symbole de la ville en perpétuelle évolution. Nous profiterons de cet épisode archéologique pour demander aux curieux qui regardent ce qu'il y a au fond du trou, ce que leur inspire à la fois

l'exhumation de ces reliques du passé et le changement radical de la morphologie du lieu.

Le film mêlera au final la déambulation avec Nicole Rodrigues, les séquences d'animation et la chronique de la fouille. Ainsi, à travers la parole de ses habitants et les images d'un saint Denis réel ou fantasmé, *passé, présent et futur* s'entrecroiseront dans le film pour tenter de dresser le portrait d'une ville représentative à bien des égards de la France de 2018.

Calendrier prévisionnel

Le projet s'articulera sur deux années scolaires, 2017-2018 pour la première partie, 2018-2019 pour la seconde.

Le calendrier de l'archéologie préventive pouvant être mouvant, les différents temps du projet sont conçus pour être construits

1ere partie, 2017/ 2018 :

- **Octobre 2017** : "A quoi ressemblera le Saint-Denis de l'an 3000 ? ",

Réalisation du doc sonore : Fête de Saint-Denis et Semaine bleue, première semaine d'Octobre

Réalisation des séquences d'animation : vacances scolaire d'Automne

- **Printemps 2018**

Avril/Mai : *Tournage* chantier d'archéologie préventive à Saint-Denis.

Si possible, à l'occasion des congés scolaires de printemps mais également sur plusieurs mercredis après-midi pour suivre l'évolution du chantier.

Juin : Projection publique de la première partie du projet, la ville du futur

2e partie, 2018/ 2019 :

- **Octobre 2018** : Tournage d'une « Balade dans l'invisible », fil conducteur du film

- **Novembre 2018 - Mai 2019** : Des temps réguliers de visionnage et de débat autour de l'avancée du montage

- **Juin 2019** : Avant-Première lors des Journées nationales de l'Archéologie

Descriptif et méthodologie des différentes phases de réalisation du film :

Tournage

Le Saint Denis de l'an 3000 (Octobre 2017)

Documentaire sonore/Animation

Ce bloc sera scindé en deux parties :

Documentaire sonore

Le documentaire sonore, encadré par Benoit Peytavin et Cédric Michel, s'articulera autour des témoignages collectés par les jeunes auprès des habitants, dans l'espace public. Cette matière sonore découpées en petits modules, n'excédant pas deux minutes, serviront de support à l'animation.

Un évènement « Ville », comme la Fête de Saint-Denis, le samedi 7 octobre, est un moment clé retenu pour toucher un public varié. A cette occasion, la Fabrique de la ville et sa tour, par le panorama qu'elles offrent sur le site de la ville, seront un lieu privilégié pour permettre à l'imaginaire des personnes interrogées de se déployer.

Un espace sera également installé au pied de la Fabrique pour permettre à ceux qui le veulent de venir approfondir cette réflexion sur les scénarios possibles du devenir urbanistique de la ville. Il leur sera proposé comme support une iconographie empruntant aussi bien à des représentations fondées sur les données archéologiques qu'à des évocations futuristes empruntées au cinéma et à la littérature de science fiction.

Animation

A partir des modules sonores, la réalisation des séquences d'animation aura lieu dans une salle de l'Unité d'archéologie. Cet atelier, mené par Shihhan Shaw et Félix Blondel se déroulant sur cinq jours, à raison d'une demi-journée par jour, mettra en œuvre le principe du stop motion (animation image par image sur banc-titre). L'idée est de reconstituer une morphologie urbaine en papier découpée en utilisant une iconographie hétéroclite prélevée dans des magazines, des photographies, des bulletins municipaux etc...

Cet atelier sera couplée l'autre demi-journée avec un temps de sensibilisation à l'archéologie (découverte des dernières phases de fouille programmée de la Fabrique de la ville, de la notion de conservation et de patrimoine, découverte de l'histoire de la ville). Des moments de convivialités seront organisés pour constituer et fédérer le groupe.

Chronique de la fouille archéologique

Cette phase de tournage se fonde sur le principe d'une immersion totale sur un chantier d'archéologie préventive en suivant, comme une chronique, l'avancée du chantier et le travail des archéologues dans le décryptage des strates archéologiques. Techniquement, le dispositif retenu est l'utilisation de plans fixes, avec prises de sons indépendantes. (dispositif identique au film n°68 de Cédric Michel). Ce dispositif d'enregistrement asynchrone permet aux jeunes d'aborder concrètement l'articulation et la construction du langage cinématographique lors de la phase de montage, en renversant la hiérarchie classique entre le son et l'image : Comme pour les séquences d'animation, le son sera d'abord monté puis « mis en images ».

Prenant la forme d'un stage sur plusieurs jours, cette phase de pratique filmique sera également articulée en deux demie journée par jour et associée à une sensibilisation au cinéma documentaire (notion de « point de vue », distinction reportage/ film documentaire, panorama des différents formes documentaires à travers des exemples projetés et discutés collectivement) au cinéma l'ECRAN.

Balade invisible

Cette déambulation dans les pas d'une archéologue dans le décor du Saint Denis actuel sera remis en scène pour la caméra. Le tournage se déroulera sur trois jours. La technique retenue est celle du « cinéma direct », caméra portée et prise de sons synchrones de manière à insuffler du mouvement à la forme finale. Cette manière de filmer identifiée comme un classique du cinéma documentaire requiert un sens de l'anticipation et une attention permanente, notamment à l'interaction entre « champ » et « hors champ ».

Là encore, des extraits de films de grands noms de cette forme documentaire (Richard Leacock, Frédérick Wiseman, Raymond Depardon, Claire Denis...) seront montrés aux jeunes au cinéma l'ECRAN.

Dérushage/ Montage

Une grande partie du montage de ces trois grandes séquences s'effectuera au sein de l'unité d'archéologie sur le principe du « Work in Progress ». Les images tournées seront visionnées collectivement de manière à retenir ce qui a fonctionné ou, au contraire, à réenvisager pour la suite une méthodologie et une pratique plus efficaces. Le banc de montage sera couplé à un vidéoprojecteur de manière à ce que les jeunes et l'intervenant puissent tester en temps réel sur grand écran l'éventail des possibles et la pertinence des propositions retenues.

Une projection à mi-parcours en juin 2018 sera organisée au cinéma L'ECRAN pour présenter le projet au public.

A trois étapes clés du montage final (assemblage des différentes séquences), des visionnages seront organisés en 2019 dans une salle du cinéma L'ECRAN. Ces moments fondamentaux permettent à la fois de s'approprier le film en le découvrant dans les conditions réelles de sa diffusion en salle, ainsi que de se préparer mentalement à la présentation en public lors de l'avant-première.

Dans un premier temps à huis-clos, les deux séances suivantes pourront s'ouvrir à un public choisi de manière à discuter de l'avancée du projet et des procédés de montage à mettre en œuvre pour parvenir à sa concrétisation complète.

Avant-Première

L'avant-première du film aura lieu également au cinéma L'ECRAN lors des Journées Nationales de l'Archéologie en juin 2019. A cette occasion, nous souhaiterions que le film s'inscrive dans un cycle de projections et de conférences consacré aux liens entre Archéologie et Cinéma. Car l'interprétation de ces "archives du sol" est une manière alternative d'aborder le processus de fabrication de la mémoire, à travers un autre type de documents que les archives écrites ou audiovisuelles qui sont à la base de ce rapport privilégié qu'entretient le cinéma avec l'histoire contemporaine. Un cycle de films documentaires, de fiction ou d'animation en lien avec cette thématique pourraient être proposés en partenariat avec "Passeurs d'images". Nous souhaiterions inviter le critique de cinéma Tanguy Perron et l'archéologue et essayiste Laurent Olivier à intervenir conjointement sur cette question lors de ce cycle de projections autour de l'avant-première.